L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS

VENDREDI MATIN, 8 OCTOBRE.

Les déclarations des princes d'Orléans.

Ainsi que le câble l'a annoncé, l'organe des princes d'Orléans, le *Journal de Paris*, a démenti en partie la conversion des princes à l'idée républicaine. Voici la déclaration du *Journal de Paris*:

Les exigences.

Nous n'avons pas répondu aux récits qui couraient la presse; car, ceux qui les ont mis en circulation n'avaient pas qualité, chacun pouvait s'en rendre compte, pour traduire la pensée dont ils se faisaient, dans un but facile à deviner, les interprètes provocateurs. Nous ne répondrons plus aux commentaires idiots, l'*Ordre* ne trouvera pas le mot excessif ou injurieux, l'*Union* reconnaîtra que nous pourrions dire indignes. Nous laissons tout cela: ça ne mérite pas la discussion.

On dit, ici, que la tentative de restauration monarchique ayant échoué, malgré nos vœux, malgré nos efforts, par une circonstance étrangère à notre fait, nous avions accepté, parce que le pays ne peut pas se passer de gouvernement, d'abord le septennat, puis ce qui a été fait par la constitution du 25 février, que nous considérons comme acquise, qu'elle soit utile ou qu'elle soit nuisible; c'est-à-dire, pour rappeler les termes employés, la République entourée d'institutions conservatrices.

Nous répétons notre déclaration. Nous sommes résolus à soutenir ce qui est, la constitution, la République, présidée par le maréchal Mac-Mahon, puisque, par un enfantillage singulier! on tient à ce que nous prononcions ce mot.

Oui! nous soutiendrons ce qui est. En veut-on une preuve?

L'article 8 donne au maréchal le droit de provoquer la révision avant le 20 novembre 1880, jour où elle s'ouvrira, pas par notre volonté, pas par notre fait, mais en vertu de la constitution.

Eh bien! nous ne demandons pas au maréchal d'user de ce droit. Et, même, si l'on tient à connaître toute notre pensée, nous ne désirons pas que le maréchal use de ce droit.

Mais il en usera, s'il lui plaît: car la constitution le lui permet. Et nous respectons la constitution et le maréchal. D'autres, les bonapartistes et les radicaux, qui se disent amis du maréchal, du gouvernement, de la constitution, demandent au chef de l'Etat d'user du droit de l'article 8, pour faire réviser, par voie plébiscitaire, ou pour faire perfectionner, par voie parlementaire, la constitution.

Il y a peut-être, dans leur demande, de profondes vues politiques: mais il y a bien aussi, cela saute aux yeux, des vues personnelles. Pourtant, plusieurs de nos interrogateurs, de nos juges, car ils nous traitent, ce qui est plaisant! comme des accusés sur la sellette, sont en termes intimes avec les radicaux. Et, il nous semble que les vrais constitutionnels sont ceux qui acceptent la constitution, et non ceux qui en réclament une autre, cette autre fût elle meilleure!

Ces juges rigides et infaillibles seront-ils satisfaits? Nous n'oserions l'espérer. Ils voudraient, sans doute, que nous abjurions nos erreurs, suivant leur grand mot! que nous déclarions que la monarchie constitutionnelle est un régime inférieur à la République conservatrice; que nous renions nos amis, etc. Nous ne le ferons certainement pas. Nous mentirions à notre pensée: et l'on ne nous croirait point. Nous restons fidèles à nos doctrines, à nos affections, à nos dévouements.

Aucun homme sérieux et honnête ne nous blâmera. Mr Thiers, étant président de la République, ne disait-il pas, à la tribune de l'assemblée nationale, que, s'il avait à donner un gouvernement à un peuple libre de partis, libre d'entraves, il lui donnerait la monarchie constitutionnelle! En politique, on ne fait pas ce qu'on veut: on fait ce qu'on peut. Or, le pays a un gouvernement qui, il est vrai, n'est pas tel que nous l'aurions souhaité. Mais pourtant, ce gouvernement, à sa tête un homme illustre qui nous inspire confiance; il a plusieurs institutions empruntées à notre système, et dont on peut tirer bon parti pour le bien public; il a, enfin, même parmi ceux qui nous pressent trop brusquement, des alliés, des partisans, que nous estimons, avec qui, nous aimons à le penser, nous pourrons, si, les uns et autres, nous avons un peu de bon vouloir et un peu de modération, travailler à restaurer la patrie. Et, encore une fois, nous le soutiendrons loyalement, résolûment, constamment.

Ah! l'on veut savoir ce que nous ferons en 1880. La question est indiscrète, et même naïve. Savez-vous, vous, ce que vous ferez en 1880? Quelqu'un le sait-il? Nous demandons à voir cet oiseau rare. La constitution peut être révisée en 1880: la proposition de révision devant appartenir, à ce moment, à tout le monde. Eh bien! suivant que la constitution sera maintenue ou révisée, ou suivant qu'elle sera révisée en tel sens, vous aviserez: Nous ferons comme vous.

Il ne sera pas inutile, pour la clarté de ce débat, de reproduire ici une lettre écrite il y a quatre ans par M. le comte de Paris, et qui n'a rien perdu de son actualité:

York House Twickenham Middlesex, le 18 janvier 1871.

Monsieur Elsingre,

Voici la lettre du docteur Bourguignon, dont je vous remercie de m'avoir donné communication, et qui m'a vivement intéressé.

Quant à l'espèce d'abdication qu'il nous conseille, je lui répondrais, si je le pouvais, qu'il n'y a que les prétendants ou les souverains qui peuvent abdiquer. Ne m'étant jamais posé en prétendant, je n'ai rien à abdiquer. En toute occasion, j'ai bien nettement établi que je ne prétendais qu'à une chose: la jouissance de mes droits de citoyen; que j'étais prêt à servir mon pays de la manière que celui-ci voudrait; mais que je regarderais toujours comme le seul et le vrai gouvernement de la France celui que mon pays aurait choisi.

La pétition que nous avons adressée au corps législatif, quoiqu'il fût élu sous l'empire, était la déclaration la plus éclatante de cette situation.

Les offres de service adressées au gouvernement de la défense nationale ont été, ce me semble, la meilleure reconnaissance de la République; car une fois à son service, on doit bien croire que nous l'aurions servie loyalement.

Que pourrions-nous donc faire de plus? Reconnaître la République? Mais il n'y a que les puissances étrangères qui reconnaissent un gouvernement.

Quant à nous, simples citoyens, nous n'avons qu'à nous soumettre et la servir.

Nous déclarer républicains? Mais à quoi servirait cette expression d'opinion qui n'engagerait aucun de nos amis? Quant à moi, je sais déjà que je suis infiniment plus républicain que ces derniers, c'est-à-dire que je n'ai aucune de leurs répugnances pour cette forme de gouvernement.

Mais ces pompeuses déclarations d'opinion, qui sont ou qui semblent toujours dictées par l'intérêt personnel, sont des moyens bons pour des Bonaparte, mais pas pour des gens qui veulent être respectés.

Si vous pouviez donner cette réponse au docteur Bourguignon, je vous serais bien obligé de le faire.

Si vous n'avez pas d'autre moyen, envoyez-moi avant jeudi, à onze heures, vos lettres écrites sur papier très fin, et pliées au quart de cette feuille et je tâcherai de les expédier, mais gardez cela pour vous.

L.-P. D'ORLÉANS.

Scripta manent, les écrits restent, dit ce matin le *Constitutionnel*, et il reproduit cette lettre adressée par M. le comte de Paris au comte de Chambord la veille du 5 août 1873; il n'est point inutile, en effet, de rappeler en quels termes fut faite la soumission de la branche d'Orléans:

Je viens en mon nom *et au nom de tous les membres de la famille* vous présenter *nos* respectueux hommages, non-seulement comme au chef de notre maison, mais encore comme au seul représentant du principe monarchique en France.

"Je souhaite qu'un jour vienne où la nation française comprenne que son salut est dans ce principe.

Voici, d'autre part, un passage d'une profession de foi que Mr. le duc d'Aumale adressa, le 1er février 1871, aux électeurs de l'Oise:

"Dans mes sentiments, dans mon passé, dans les traditions de ma famille, je ne trouve rien qui me sépare de la République." Si c'est sous cette forme que la France veut librement et définitivement constituer son gouvernement, "je suis prêt à m'incliner devant sa souveraineté, et je resterai son dévoué serviteur." Monarchie constitutionnelle ou République libérale, c'est "par la probité politique, la patience, l'esprit de concorde, l'ABNÉGATION que l'on peut sauver, reconstituer et régénérer la France.

"H. D'ORLÉANS, duc d'Aumale.

"1er février 1871."

Ces deux lettres-là ne sont-elles pas bien parentes de la note du 10 septembre 1875?

—Un journal américain estime ainsi la fortune de quelques chanteuses célèbres:

Mme Patti *vaut* plusieurs millions (et, en Amérique, cela signifie plusieurs millions de dollars).

Louise Kellogg vaut 200,000 dollars,—et elle est encore jeune.

La Lucca gagne des milliers de dollars par mois, mais ils coulent entre ses doigts comme de l'eau.

Mlle de Muraka est riche, mais imprévoyante.

Nilsson est très riche.

Titjens est également riche, prévoyante et généreuse.

L'Albani est sur la route de la fortune, on la dit déjà fort à son aise.

Mme Pasca, après avoir gagné une grosse fortune, la perdit dans la banqueroute de ses banquiers Gogmmlier et Ce, de Vienne.

La Piccolomini gagna 50,000 livres en six ans (1,250,000 fr.). Elle épousa un marquis et se retira du théâtre.

— Une bizarrerie de statistique:

Dans les cent années écoulées de 1775 à aujourd'hui, on ne compte que *six* papes, dont le dernier est Pie IX.

Dans les cent années précédentes, il y en a eu *dix*, et *quatorze* dans les cent autres.

La progression continue en remontant à la source du temps jusqu'à la période analogue à cheval sur le dixième et le onzième siècle, où l'on compte *vingt trois* souverains pontifes.

Si cela continue, l'an deux mille verra un pape centenaire.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE SIDWELL.

Engagement des

TROUBADOURS de SALISBURY

Pour une semaine seulement, A partir de DIMANCHE, 3 OCTOBRE 1875.

Cette troupe, qui a obtenu beaucoup de succès, fera son début dans la pièce comique intitulée PATCHWORK que le public a partout bien accueillie. Le spectacle commencera par Sailing under false colors, comédie. Matinée mercredi et samedi. Dimanche, 10 octobre—Jack and Gill, pantomime de Roberts, et la troupe d'acrobates de Leona Dare. 3oct

Théâtre de l'Opéra.

16 Octobre 1875.

Représentation extraordinaire donnée par le Club Dramatique Louisianais

Au bénéfice des Pauvres sous le patronage de Mmes J. P. Sarrazin et C. Barjac.

LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE.

Prix du billet $1, avec place réservée en s'adressant au contrôle de l'Opéra le vendredi 15 et samedi 16 octobre, de 10 A. M. à 2 P. M.

Comité d'Arrangement.

A. L. Tissot, Président ex-officio.
J. L. Barjac, Président,
J. René Sarrazin et E. Choppin.

Comité de Réception.

A. L. Tissot, Président.

O Vatinel,	J René Sarrazin	M R Fernandez
J Suzeneau,	A Rabouin,	O Utter,
A T Vaurigaud,	C A Voohries,	A Souza,
A D.ez	J Durel,	J V Charpentier,
A Bayhi,	W H Peralta,	J S Meilleure,
P N Benachi,	L Christ,	C L Gabici,
P Godchaud,	A J Dolzé,	L Cucullu.
V Despaux,	R Lafond de Ladebat,	A A Carrière
E A Vergnes,	L Sarpy,	W W Parge,
A Paul,	Jos Garidel,	L E Collet,
H Lisler,	H Bennecke,	P Forstall,
	T E Forstall.	

5 oct

LOUISIANA ÉQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY,

AU COIN DES RUES GRAVIER ET CARONDELET, NLLE-ORLÉANS.

La demande de patronage repose sur les faits suivants:

C'est une compagnie locale dont la charte a été accordée par l'Etat de la Louisiane; sa fondation date de huit ans; elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs de polices;

Elle est dirigée par nos propres citoyens, et ses fonds étant sagement placés au Sud, elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'ÉQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA ÉQUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner en s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA ÉQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETÉ et la SURETÉ,

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs:

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B. SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur,
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON,	E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM,	W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE,	JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS,	CHAS. CHAFFE,
B. T. WALSHE,	JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN,	JAS. I. DAY,
E. A. TYLER,	E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK,	HENRY M. PAYNE,
J. W. STONE,	S. B. NEWMAN,
ALEX. MARKS,	JOHN H. PIKE,
H. J. VOSE,	J. B. LALLANDE,

2 sept

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait,

AU No 11 DE LA RUE DU CAMP,

informe sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment marchandises du meilleur goût et de première qualité.

Chacun est invité à venir faire son choix pour le printemps et l'été. On trouve tous les avantages dans l'établissement de M. GIROT: belle étoffe, coupe élégante et prix réduits pour du comptant. M. Girot lui-même coupe toute sa commande et garantit tout ce qu'il entreprend.

Son stock d'habillements confectionnés est aussi fort remarquable et il est offert à des prix selon le temps. 18 nov—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 8.

Le public est informé que l'Union Française tient à la disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

11 aôut75—1an Président, EDGAR LARUE.

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné, qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES E. GUTHRIE, agent.
5mai— Au No 126 de la rue Gravier

JOS. DAVID,

1127 Vieille Levée au Decatur,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations 1 nov—1an

DIVERS.

FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,

37 ....rue Carondelet.........37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,315 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	B. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt Lyon
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
I. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
	B. F. Eschleman.

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE, NLLE-ORLÉANS. INCORPORÉE EN 1866,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES,

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster	J. Kohn,	R. F. Theurer,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,	P. Thormachlen,
H. Curtius,	G. L. L. Mayer,	J. Voe.kel,
C. Del Bondio,	H. Oertling,	Frank Vattar,
P. W. Dielmann,	H. Redwitz,	J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Roder,	J. A. Webert,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,	H. Zuberbier,
J. Hassinger,	H. Schultz.	F. M. Ziegler.

8 juin—1 an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet, A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
L. F. Générès,	A. Bonnecaze,
B. Saloy,	H. Labasse,
J. Bayle,	H. Gally.
	A. Chiapella.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Générès,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauront agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à être économes. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-dessus, alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables sur demande.

Bisulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street (entre les rues Douane et Bienville.)

LES planteurs de sucriers et surtout les acheteurs de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse. 14 sept—3 m

Bureau de Prêt du Peuple,

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27 juin—6m

Priviléges d'actions!

AUTOMNE DE 1875.

$25 à $1000 placées rapporteront probablement dans les trente jours qui vont suivre, de 100 à 500 pour cent de bénéfice. L'année dernière, dans la même période, les priviléges ont rapporté de 500 à 1000 pour cent de profit, et l'année précédente, il a été gagné de $1000 à $2500 sur $100 placées. Notre rapport hebdomadaire, que nous envoyons gratis, donnent les détails complets ainsi que les prix de toutes les actions offertes au

NEW-YORK STOCK EXCHANGE.

ALEX. FROTHINGHAM & CO., Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y. 14 sept

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud 134 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange, et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compté plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal: tout le monde vous l'indiquera. 21 fév

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53 (Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de: TABAC A FUMER ET A PRISER,

Et Importateur de: CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

12 déc—1an Nouvelle-Orléans

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Bruts de toutes dimensions, de 6 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.

NEVERS & HERY, 215, rue Julia, Nouveau Bassin. MAISON FRANÇAISE.

16 juil—1an

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies, Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Baronne,
Stephen Krauss, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Roemer, propriétaire du magasin sellerie du No 991 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.
Charles Bühler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Nayades.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, 388 rue du Camp,
A. J. Wickes, 103 rue St-André.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 469 rue Dryades.
Eugène Erath, propriétaire du Pelican Brewery, No 282 rue Villeré.
George Steuernagel, 188 rue Villeré.
W. A. Kowalski, 103 rue Tchoupitoulas.
Jean Duratin, 95 rue Gaiennié.
Capt. Jas. A. Sylvester, 343 rue St Charles.
Mme M. J. Brun, sage-femme, 331 rue Magasins.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 374 rue du Camp.
H. H. Finegan, jaugeur en chef de la Douane des E.U.
O. T. Theisman, grocer, 364 rue des Magasins.

16 mars—1 an.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, —J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN,

20 aout—6mois Au No 35 de la rue du Canal.

AUX personnes qui souffrent de rhumatismes.

Le grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal m'engage à offrir au public mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE"—mélange pour le rhumatisme—qui seul soulage instantanément et, le plus souvent, guérit.

J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de personnes en Louisiane et à la Nlle-Orléans, grâce à l'emploi de ce remède merveilleux, et ce qu'il y a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour obtenir le résultat. Le MIXTURE ne guérit que les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade n'a pas recouvré la santé, c'est qu'il n'a pas de rhumatismes. C'est la première fois que je fais part de ma découverte au public, et, cependant, depuis quinze ans je n'ai eu que des succès. J'espère que les malades profiteront de mon remède et viendront ajouter leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur délivrance.

M. Jurgielewicz a en sa possession des centaines de certificats de guérison qui ont fournis les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par

W. L. JURGIELEWICZ, Pharmacien au coin des rue Magasins et Thalie, Nlle-Orléans, Lne.

9mai—1an

Vente pour écouler le stock.

Jos. B. Hubbard

Manufacture et entrepôt de

MEUBLES

AU COIN DES

Rues Remparts et Perdido,

1er DISTRICT

Mr HUBBARD offre, entre autres avantages dont l'énumération serait trop longue—

Bois de lit Victoria, doubles, en noyer, à $30.

Beaux Meubles de chambres à coucher, en acajou, aux prix coûtants,

Armoires en noyer, portatives, à $15,

Jolis Meubles de chambres à coucher, en bois de rose imitation, aux prix coûtants,

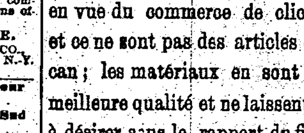
Bureaux en noyer, à glaces, seulement $12,

Meubles de chambres à coucher, en noyer et en frêne massifs, aux prix coûtants et au-dessous des prix coûtants,

Chaises cottage en noyer, à $18 la douzaine,

Et tout le reste à aussi

Bon Marché.



Ces meubles sont manufacturés en vue du commerce de clientèle et ce ne sont pas des articles d'encan; les matériaux en sont de la meilleure qualité et ne laissent rien à désirer sous le rapport du fini.

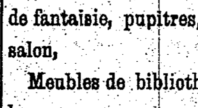
JOSEPH B. HUBBARD.

Au No 122, rue des Remparts.

Coin de la rue Perdido.

Meubles de salon, et tout espèce de tapisseries faits chez lui et se vendant à bon marché.

Meubles de salle à manger, différents genres à bas prix.



Plumes d'oies vivantes, matelas, matelas à ressorts, glaces, tables de fantaisie, pupitres, chaises de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux,

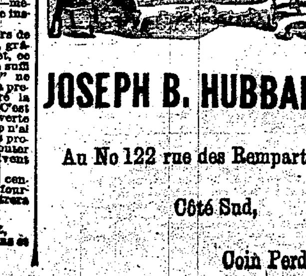
Echelles doubles et porte-linge,

Tous les différents genres de meubles pour la campagne,

Venez en juger par vous-mêmes.

Le magasin est le plus convenable de la ville, on y est poli on est heureux de montrer les meubles qui se vendent à bas prix

Invariablement au comptant.



JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI, 25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	25,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à	$502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, tout s les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations

qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans. Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

15mai

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CELEBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 100 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, des reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exigent leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARENE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

Les maisons à bains sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Le steamer VICTORIA, le bateau régulier de Bladon Spring, partira de Mobile tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de la N. O. pour Bladon Springs.

Pension, par semaine, Quinze piastres, par mois, cinquante piastres; enfants et domestiques de couleur, moitié prix. Les domestiques blancs, $10. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., aux Nos 48 et 50 rue du Canal, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin.

mai—1m J. CONNER & CO., Propriétaires.

Maison établie en 1855.

Dépôts des Moulins à coton Eagle —ET— Machines de toute sorte.

W. L. CUSHING.

NO. 61 DE LA RUE ST-CHARLES, Coin Union.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur le fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendues par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui vendent agi comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.

La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est fondée sur le fait bien connu qu'ils sont les plus sûrs, les plus forts et les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus. Ces Moulins tournent plus légèrement que tous les autres, ce qui est un grand avantage pour les Planteurs qui se servent de Manége à chevaux. Tous les nombreux Planteurs qui font usage du Moulin de l'Aigle, certifient que lorsque leur coton est envoyé sur le marché, il obtient toujours le prix le plus élevé, parce qu'il produit un échantillon plus fin et meilleur qu'aucun autre Moulin à Coton.

Plus de 17,000 de ces Moulins célèbres ont déjà été vendus par le soussigné, qui en est l'agent depuis 21 ans, et pendant cette longue période jamais un seul Moulin n'a été rejeté ou renvoyé, malgré le nombre immense qu'il en a été vendu.

Les Hérissons des Moulins à Coton de l'Aigle ont 12 pouces de diamètre, par conséquent 2 ou 3 pouces de plus que ceux de presque tous les autres moulins à coton; —en sorte qu'un Moulin de l'Aigle de 40 scies, par exemple, a un plus grand nombre de dents qu'un moulin de 50 scies des autres marques dont les scies n'ont que 10 et même 9 pouces de diamètre, ce qui constitue un avantage immense quand il s'agit d'un plus grand moulin.

Les planteurs qui désirent un moulin recommandable, d'une réputation établie, peuvent acheter un Moulin à Coton de l'Aigle avec la certitude de ne pas faire un essai incertain, et ils auront un Moulin qui est recommandé par les plus anciens et les meilleurs planteurs du pays comme étant le meilleur Moulin à Coton en usage. Le soussigné en tient constamment un grand stock dans ses magasins de la Nouvelle-Orléans, toujours prêts à être expédiés sur demande.

Les planteurs doivent avoir soin d'indiquer s'ils veulent un Moulin avec le cordage ou à main de fer ou à Grande Bande à main de fer ou à cordage.

A la Salle de Coton qui a reçu le grand prix à St-Louis et qui a apporté tant de milliers de dollars à un grand nombre de Foires d'Etat avait été égrenée dans un Moulin à Coton de l'Aigle.

PRIX:

Les prix ont été réduits à seulement 4 1/2 cents la scie.

Tous ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING, No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

NOUS VENDONS LES MEILLEURES PRESSES A COTON.

LES PRESSES A VIS ROTATIVES, BROOKS.

ont été vendues pendant les cinq dernières années, et ont donné une satisfaction parfaite, on peut aisément avec deux ouvriers.

PRESSE PATENTÉE DE HART, A VIS, DE NEWELL PERFECTIONNÉE.

Cette presse est une grande amélioration sur la Presse à vis de Newell; elle fonctionne plus vite qu'aucune autre presse, et n'a pas d'égale comme presse à force animale.

Les planteurs désireux d'une bonne presse à coton, soit presse à main, soit presse à force animale, soit à vapeur, trouveront les presses ci-dessus les meilleures et à des prix très bas. A vendre aussi la vis et recommandable Vis de Newell, de toutes grandeurs, telle qu'elle a été perfectionnée par Stedman & Co.

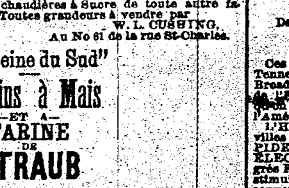
A vendre à l'EAGLE COTTON GIN DEPOT, par W. L. CUSHING, No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

MOULINS A SUCRE VICTOR —ET— Evaporateurs de COOK.

Un grand assortiment de toutes grandeurs de moulins à sucre VICTOR et d'évaporateurs de COOK, ainsi que des moulins à sucre de NILES, et des CHAUDIÈRES à sucre en fer du Tennessee.

A vendre par W. L. CUSHING, No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

CHAUDIERES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.



Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des chaudières à Sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

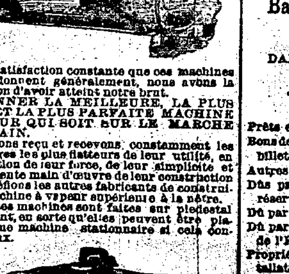
W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

"La Reine du Sud"

Moulins à Mais —ET A— FARINE DE STRAUB

Ces moulins célèbres sont bien supérieurs à tous les autres et sont vendus sous une entière garantie par W. L. CUSHING, No 61, rue St-Charles.

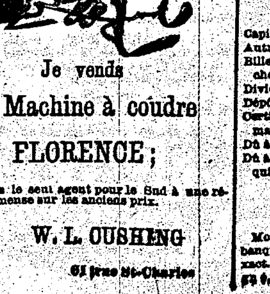
Machine à vapeur, portative, de AMES, plus de deux mille en usage.



Par la satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent généralement, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but. DE DONNER LA MEILLEURE, LA PLUS FORTE ET LA PLUS PARFAITE MACHINE A VAPEUR QUI SOIT SUR LE MARCHE AMERICAIN.

Nous avons reçu et recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité, en considération de leur force, de leur simplicité et de l'excellente main d'œuvre de leur construction et de l'économie de combustible. Une machine à vapeur supérieure à la nôtre.

Toutes ces machines sont faites sur piedestal indépendant, en sorte qu'elles peuvent être placées comme machine stationnaire si cela convient mieux.



Je vends La Machine à coudre FLORENCE;

dont je suis le seul agent pour le Sud à une réduction immense sur les anciens prix.

W. L. CUSHING

1er sept— 61 rue St-Charles

VENTES JUDICIAIRES.

La Compagnie d'Assurance de l'Union vs. C. M. Fogg.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 3 018.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, six de novembre 1875, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Conti, Broad, Dorgenois et la Promenade Carondelet, désigné par la lettre A, d'après un croquis daté du 16 de novembre 1864, fait par J. A. D'Hémécourt, voyer, annexé à un acte en date du 18 janvier 1868 en rapport de O. Drouet, notaire public en cette ville. Le dit terrain est formé de la portion inférieure des terrains Nos 9, 10 etc qui font face à la rue Broad et mesure vingt-deux pieds six pouces de face à la rue Conti sur cent-deux pieds de profondeur.

Ensemble avec les batisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Francis Escarguel, suivant acte au rapport de Charles Stringer, notaire public en cette ville, en date du 18 juillet 1872.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.

5oct—5,37.

Annonces du Marshal des E. U.

Faillite de P. Victor Ducros, individuellement et comme membre de l'ancienne société d'agriculteurs P. V. & P. A. Ducros.—No 1492.

Bureau du Marshal des Etats-Unis, Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1875.

AVIS est donné qu'un ordre de faillite a été lancé par la Cour de District des Etats-Unis pour le district de la Louisiane contre la faillite de P. Victor Ducros, de l'habitation Pecan Grove, dans la paroisse Saint-Bernard, Etat de la Louisiane—déclaré en faillite sur sa propre pétition; que le paiement de dettes quelconques et la livraison de propriétés quelconques appartenant à la faillite ou à son usage, et le transfert de propriétés par elle, sont prohibés par la loi; qu'une assemblée des créanciers de la faillite, à l'effet de prouver ses créances et choisir un ou plusieurs syndics de la faillite, aura lieu à une cour de faillite, le 20 octobre A. D. 1875, à 11 heures du matin, au No 152 Passage de la Bourse, Nouvelle Orléans, devant D. Augustin, Enregistreur.

S. B. PACKARD, Marshal des Etats-Unis.

7 oct—et 20

Banque des Citoyens de la Louisiane.

DEPARTEMENT DU CAPITAL AC

Nlle-Orléans, 10 septembre

A VENDRE:

Les propriétés ci après décrites sont offerte vente, aux bas prix suivants, aux condit très avantageuses d'un quart comptant, le r divisé dans une période de 10 ans une part seulement 6 1/2 pour cent d'intérêt—savoir:

La maison en briques et à trois étages, No 201 de la rue Bourgogne, entre les rues Ste-Anne et Dumaine. 2d district	$2,400
Le No 203 de la rue Bourgogne, touchant à la susdite propriété.	2,400
La maison basse, briquetée entre poteaux, 1e district, Nos 68 et 70 de la rue Dumaine, près Royale	2,750
La maison en briques, et à trois étages, ayant une grande cuisine, No 521 de la rue de Chartres, 3e district, une des "maisons des architectes"	2,800
La maison en briques et à trois étages, 3e district, No 20 de la rue Marigny, entre les rue Decatur et Chartres	1,800
La maison et magasin, en briques et à étage, 3e district, No 45 de la rue Decatur, entre les rues Champs-Elysées et Marigny	
La maison en briques, et à étage, 2e district, No 232 de la rue de Chartres, entre les rue Hôpital et Quartier	5,600
La grande propriété bien connue sous le nom de "Hôtel d'Orléans", rue de Chartres, entre les rues St Louis et Toulouse. 2e district	17,000
Le magasin en briques, à trois étages, No 226 de la rue Nouvelle Levée, entre les rues St-Joseph et New Market, 1er district	1,800
La "Fonderie Armstrong," bien connue, dans le 1er district, au coin des rues Nlle-Levée et Erato	15,000
Deux bons terrains, touchant à Bell & Menge, 1er district, au coin des rues Gravier et Front, ensemble	6,000
L'agréable maison à étage, 2e district, No 202 du Chemin du Bayou, près ocqué par J. L. Delery	5,000
La très bonne maison basse, 3e district, No 66 de la rue des Français, en face de la "Place Washington" et occupée par Mr C. Kilshaw, avec un grand terrain	5,800
La batisse en briques, rue de Chartres, 2e district, connue sous le nom de "Boulang rie Bonny"	10,000
Le magasin en briques et à trois étages, au coin de la rue Front et de Withers Alley, 1er district, près de la "Fonderie Armstrong"	1,800
Le magasin en briques et à trois étages, au coin des rues Front et Erato, 1er district, avec le terrain adjacent qui a 20 pieds de face à la rue Erato	2,000
La propriété rue Perdido, 1er district, entre les rues St Paul et St-Pierre, 25 pieds de face sur 120 pieds de profondeur	800
Cinq terrains dans le 1er district, ayant chacun 26 pieds 10 pouces de face à la rue Tchoupitoulas, sur 85 pieds 10 pouces de profondeur, entre les rues Thalie et Plessant	1,750
Un terrain dans l'îlet A 17, 1er district, ayant 24 pieds 8 6 de face aux rues Delta et Water, sur 125 pieds 4 pouces, entre les rues Julie et Notre Dame	500 00
Cette spacieuse propriété de prix située à l'angle des rues Camp et Poeyfarre, 1er district, en face de la Place Lafayette connue sous le nom de "Florance House", avec le terrain adjacent	80,000 00

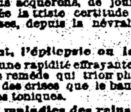
Beaucoup de ces propriétés viennent d'être réparées; elles donnent toutes de bons loyers.

Pour plus de détails, s'adresser à LA BANQUE DES CITOYENS, Au coin des rues Royale et Douane.

10 sept—1m—3 f par sem

Le grand Remède anglais.

Le baume de Syricum et les pilules toniques.



LA FAIBLESSE DES NERFS.

Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie des plus pénibles de la population adulte—cet victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à

L'abattement, l'épilepsie ou les crises augmente avec une rapidité effrayante.

Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.

Les maladies des reins et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.

Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins; la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes des organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.

L'ivrognerie.

Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant de la boisson et rendent les forces aux malheureuses victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.

L'opium.

L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du

Baume de Syricum et des pilules toniques un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs, et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.

En vente chez les pharmaciens.

Agents pour la vente en gros:
E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La.
COLLINS BROS, St Louis, Mo.
JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.
Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROPS, Boston, Mass. 6 juil—1 an.

LES SOURCES CHAUDES, (WARM SPRINGS,)

Dans le comté Madison, partie Ouest de la Caroline du Nord.

Ces sources sont à quatre milles de la ligne du Tennessee, sur les bords de la rivière French Broad, au beau milieu des plus hautes montagnes à l'Est du fleuve Mississippi, dans un pays qu'on a surnommé, avec raison, la Suisse de l'Amérique.

L'HOTEL n'est inférieur à aucun de ceux des villes d'eau des Etats-Unis; les eaux sont LIMPIDES, PUISSANTES, MINERALES et ELECTRIQUES, (température de 102 à 104 degrés Fahrenheit); elles égalisent la circulation, stimulent les organes de la sécrétion, et, le plus souvent, opèrent une guérison radicale de la goutte chronique et aiguë, des rhumatismes, de la paralysie, de la dyspepsie, de la névralgie, de la syphilis secondaire, des affections néphrétiques et calculeuses, de la scrofule, des maladies de peau et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

Il y a aussi, près des sources chaudes, une source froide dont la couleur de dépôt et la température se rapprochent beaucoup des eaux sulfureuses jaunes de la Virginie; l'odeur sulfureuse en est beaucoup plus forte. On s'y rend aisément, de toutes les villes du Sud, par les lignes de chemin de fer qui convergent dans le Tennessee occidental par la voie de la Mobile, de Montgomery, d'Atlanta, de Knoxville à Morristown, Tenn. Orient.

Les billets d'excursion ou pour tout le trajet se vendent dans toutes les villes du Sud, à raison de trois cents par mille.

PRIX DE LA PENSION:

$40 par mois, $12 50 par semaine et $2 par jour. Moitié prix pour les enfants au-dessous de 10 ans, au-dessus de 2 ans et les domestiques de couleur.

J. A. SAMPLE, directeur général.

Les personnes qui désireraient avoir les brochures et les circulaires sont priées de s'adresser au docteur ou aux pharmaciens de la ville.

1 juin—Tsm12

Banque Nationale de l'Union,

A LA NOUVELLE-ORLÉANS DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE

A la clôture des affaires le JEUDI 31 JANVIER 1875.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$767,395 60
Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation	500,000 00
Autres actions, bons et hypothèques	306,633 03
Dus par des agents de rachats et de réserve	60,057 09
Dû par d'autres banques nationales	950 60
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat	48,804 59
Propriétés foncières, mobilier et installation	46,870 13
Dépenses courantes et taxes payées	25,548 7
Echanges pour le Clearing House	256,056 1
Billets d'autres banques nationales	20,075 00
Petite monnaie y compris les nickels	218 15
Espèces y compris les billets du Trésor payables en or	2,557 63
Billets legal tender	128,206 00
Total	$2,158,962 94

PASSIF.

Capital payé	$500,000 00
Autres profits non divisés	42,020 04
Billets de banque nationale en circulation	449,337 00
Dividendes non payés	4,418 50
Dépôts individuels	770,894
Certificats de dépôts payables sur demande	4,731 5
Dû à d'autres banques nationales	521 90
Dû à des banques d'Etat et à des banquiers étrangers	387,487 22
Total	$2,158,960 94

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. } ss.

Moi, JAS. CHALARON, caissier de la susdi banque, déclare que je crois le susdit tableau exact. JAS. CHALARON, Caissier.

VENTES A L'ENCAN.

PAR D. E. MORPHY & SON

Champagnes importés.

PAR D. E. MORPHY & SON—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 9 octobre 1875, à 11 heures et demie du matin, aux magasins Nos 108 et 110 de la rue des Magasins—

40 paniers champagnes importés, en grandes et demi-bouteilles.

Conditions—Comptant. 8 oct

Divers, retirés du bateau à vapeur, "Indiana" qui a péri, et débarqués du bateau à vapeur "Shannon."

PAR D. E. MORPHY & SON—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, SAMEDI, 9 octobre 1875, à 10 heures du matin, aux magasins Nos 108 et 110 de la rue des Magasins—

10 tierçons graisse, 10 caisses bacon breakfast, 8 caisses glycerine, 3 barils huile Elaine, 8 barils huile de graisse, 6 caisses poivre, 11 caisses salsepareille, pommes sèches, fromage, bois de lit, tables, matelas à ressorts, papier enveloppe, sacs en papier, &c.

Conditions—Comptant. 8 oct

Verreries! Verreries!

PAR D. E. MORPHY & SON, A. E. Morphy, Encanteur, il sera vendu, SAMEDI, 9 octobre 1875, à 10 heures et demie du matin, aux magasins Nos 108 et 110 de la rue des Magasins—

121 colis verrerie—gobinets, dames à mélasse, bocaux, cheminées de lampes, bouteilles à vins, &c. &c.

Conditions—Comptant. 8 oct

PAR M. W. NEWMAN.

500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR M. W. NEWMAN, H. Pitkin, encanteur—Il sera vendu, VENDREDI, 8 octobre 1875, à 11 heures du matin, à la salle d'encan, No 62 de la rue de la Douane, entre les rues Chartres et Vieille-Levée—

500 caisses bottes, souliers et brodequins.

Formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente. 8 oct

PAR O. VALETON,

Excellente Résidence de famille, bien bâtie sur un grand terrain.

PAR O. VALETON, Encanteur, SAMEDI 9 Octobre, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

L'agréable maison de résidence batie sur 2 terrains, mesurant ensemble 50 pieds de face sur la rue Hopital sur une profondeur de 100 pieds entre lignes parallèles, entre les rues Prieur et Johnson.

La maison est bien finie et contient salons, chambres à coucher, salle à manger, galerie, gaz, 4 chambres dans la batisse du fond, 2 citernes, cour carrelée, un jardin ayant une grande variété de fruits et arbres d'ornements, tonnelles de bons raisins, écurie, remise, etc. Le tout en parfait état. La maison porte le No 242.

Conditions—Un tiers comptant et la balance à un et deux ans de crédit pour billets portant 8 0/0 d'intérêt jusqu'à parfait payement, 5 0/0 d'honoraires d'avocat en cas de poursuites. Les bâtisses devront être assurées et la police transférée au vendeur. Les taxes pour l'année courante, payable en 1876, à la charge de l'acquéreur.

Acte de vente par A. D. Doriocourt, Notaire Public. 5 oct

Agréable maison de résidence rue des Remparts No 208.

PAR O. VALETON, encanteur—Bureau, 94 et 96, Magasins—SAMEDI, 9 octobre, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

La jolie résidence de famille rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe, briquetée entre poteaux, façade en briques, escalier d'entrée en granit, ayant corridor d'entrée, salons, salle à manger, plusieurs chambres à coucher, cheminée en marbre, gaz, hidrant, &c. Une batisse au fond de 4 appartements et attenant à la maison principale. La maison est bien bâtie et couverte en ardoises. C'est une charmante résidence et dans un excellent quartier. Le terrain mesure 30 pieds de face sur 90 de profondeur, mesure française.

Conditions—Un tiers comptant et la balance à un et deux ans de crédit avec 8 0/0 d'intérêts du jour de la vente jusqu'à parfait payement, 5 0/0 d'honoraires d'avocat en cas de poursuites. Les batisses devront être assurées et la police transférée au vendeur. Les taxes pour l'année courante payables en 1876, à la charge de l'acquéreur.

Acte de vente par A. D. Doriocourt, Notaire Public. 5oct

PAR C. E. GIRARDEY

Vente positive

D'une charmante résidence de famille, au No 77 de la rue des Remparts, près Canal, et près du centre des affaires.

PAR C. E. GIRARDEY Encanteur. Bureaux, No 81 de la rue du Camp—SAMEDI, 9 octobre 1875, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera positivement vendu à l'enchère publique—

LA BELLE MAISON EN BRIQUES A TROIS ETAGES, BIEN BATIE ET AGREABLE, portant le No 77 de la rue des Remparts, dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Remparts, Basin, Bienville et Conti. Le terrain mesure, dans le fond, jusqu'à la rue du Bassin. La maison est magnifiquement bâtie, à deux salons à ceinture, salle à manger et vestibule au rez-de-chaussée, quatre grandes chambres à coucher bien éclairées, à plafonds élevés, au deuxième et troisième étages, cuisine, chambre à bain, chambres de domestiques et chambre de galerie au fond.

La propriété état—gaz et water-works, un beau verandah en fer dans la façade, dans un des quartiers les mieux améliorés de la ville. Il y a peu de meilleur emplacement pour une résidence.

Conditions—Un tiers comptant; le reste à un et deux ans de crédit en billets garantis par hypothèque spéciale et privilége du vendeur sur la propriété, portant huit pour cent d'intérêt l'an du jour de vente à parfait payement, cinq pour cent (honoraires d'avocat) en cas de poursuites. Les batisses devront être assurées et la police devra être transférée au vendeur. L'acquéreur payera, outre le montant de l'adjudication, toutes les taxes de 1875 payables en 1876.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant A. J. Lewis, notaire public.

25 sept—2 oct au 9 oct.

CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 36 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (parents, femmes, patrons, &c.)

Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Il invite aussi les familles et les amis des Français qui viendront à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane, Mississippi, Nord de la Floride, Arkansas, Alabama, Missouri et Texas,) à donner avis du décès au Consulat.

Des informations sont demandées sur les personnes suivantes:

Auclair, Louis—Astrua, Paul Lucien—Artus, Dominique—Abel, Vve, née Philippine Coquet —Bache, Jules—Baptistine, Alexis—Barbot, Alexis—Barret, les enfants de Désiré—Baron, Mme Vve—Bertrand, Hubert—Bonnoton, Marie Barbe—Bonhomme, Jules Stanislas—Bordenave, Paul—Bocquet, Baptiste—Cadagne, Théodore —Chavanne, Antoine—Cassagne, Mathilde—Caron, Justin—Corne, François—Chauvel, André—Coulon, Marie—Chouinel, Jean—Courier, Mr—Couvère, Mr—Contejean, Pierre Henri—Cussy, Louis Frédéric—Dathé, Mlle, Louise—Daniel, Louis—Decker, Henri—Durand, Joseph Hector—Dur, Antoine Eugène—Estampes, Abel—Faber, George—Fancon, F. M.—Fourtané, George—Gallois, les époux—Gardon, Louise—Gentet Georges Alphonse—Gregory, Joseph—Guénaut, les époux—Gros, Pierre—Guigonet, Paulin—Herbeche, Gaston René—Hervé, Alphonse—Hézeau, François Louis—Jacquet, Jean—Kellwasser, George—Klein, Frédéric—Keiffer, Justin—Lafarge, Victor ou Jules—Labouteloye, Josephine—Lagoeze, Martial—Lapeyre, Jean—Langa, Sylvain, Marie, Charles—Levy, Charles—Lasalette, Jean —Latenlaire, Jean Estrebe—Lavigne, Mme Isaac —Le Borgne, Vincent—Le Boull, Eugène—Levi, Philippe—Legrand, Jean—Lehman, Henri—Leporé, Séraphin—Leprince, Théophile—Lisan, Dominique—Lilou-Peion, Jean—Levêque, Stanislas—Maloz, Louis—Mariotte, Noël René—Mariotte, Mélissa—Mariotte, Joseph Noël—Marsoudet, F. Martin, Simon—Martin, Bruno—Moquet, Mme Victor—Mothe, Mlle—Nassoy, Louis—Neirengarten, Jules—Ouvrar, Wm.—Pérès, Auguste—Peyronnet, Albert Guillaume—Pierrot, François—Philbert, Sylvain Jean—Piganiol, la famille—Ponsan, Dominique—Portal Jean Pierre—Passette, Antoine—Quévremont, Frédéric Charles—Rueas, Marin—Rambosson, Barthélemy—Régnier, Prosper—Rémy, la famille—Renard, Mme, née Motard—Renard, Joseph Boniface—Rigal, Joseph—Rousseau, Bernard—Sevelinge, Claude—Stacton Wm. ou F. Mendrinisc—Storelli, Mme Ve, née Verdier—Talbot, Wm. Fielding—Tattin, François Marin—Tesson, Jean Baptiste—Tréand, Maurice François—Thiebant, Alphonse—Tujague, Mme, Vve née Vignes—Valain, Louis Ambroise—Valenconi, Louis.

Ce 19 août 1875. Le Consul de France gérant, 19 aout VICOMTE PAUL d'ABZAC

Société de secours de 1875.

APPEL AU PEUPLE

En faveur des personnes sans emploi.

VU le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nlle-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de nous—le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui lui permettront d'accomplir la mission pour laquelle la Société a été créée.

Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.

Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 58 de la rue du Camp.

W. J. BEHAN, 14 Nlle-Levée,
R. M. MONTGOMERY, 87 Camp,
P. S. WILTZ, 81 Perdido,
W. A. BELL, 18 Union,
J. M. PUTNAM, 31 Carondelet,
C. E. GIRARDEY, 81 Camp,
JNO. I. ADAMS, 47 rue Peters,
W. H. HARRIS, 58 Camp,
S. M. WIGGINS, 58 Camp.
THOS. A. ADAMS, Président.
JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.
1 juin— T. O. POTTS, Secrétaire.

Bureau de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1874.

A Messieurs les Membres Sociétaires de l'Union Française:

Conformément à nos statuts organiques, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport ci-joint, résumant les opérations de notre société pendant l'année écoulée:

Depuis le 1er décembre 1873, le nombre des personnes qui sont venues se faire inscrire sur nos livres, pour solliciter de l'emploi, a été de:

Hommes	236	
Femmes	51	—soit 288

Pendant cette période, le bureau a réussi à placer tant en ville qu'à la campagne:

Hommes	136	
Femmes	55	—soit 191

Divers malades qui se sont adressés à nous ont nécessité la délivrance de 35 bons. Les docteurs Landry, Hava et de Bausset, ainsi que messieurs Jas et Cusachs, pharmaciens, ont, comme par le passé et gratuitement, fait les visites et fourni les médicaments nécessaires au soulagement de ces malheureux. La direction, interprète de la société entière offre à ces messieurs ses sincères remerciement.

Notre cours d'anglais gratuit a marché régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 15 à 20 individus.

Le nombre des nouveaux inscrits pendant cette période a été de 140.

Recettes.

En caisse le 12 décembre 1873	$ 177 68
Reçu en 12 mois (bal et cotisations)	1,387 75—$24

Dépenses.

Bons de secours délivrés donnant droits à 247 logements et 494 repas	$ 169 40
Secours en argent à divers nécessiteux	63 19
Aux inondés de la Louisiane	50 00
Cours d'anglais, 12 mois à $15	180 00
Location du bureau, employé	1,112 56
Annonces, imprimés	76 55—1651 80

En caisse aujourd'hui, 12 décembre 1874 .... $13 20.

J. B. MONDIEGT, Secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR

Piano Pleyel! Piano Pleyel!

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau No 46 Passage de la Bourse—LUNDI, 11 octobre 1875, à 11 heures, il sera vendu, à mon bureau, No 46 du Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Douane—

Un magnifique piano Pleyel, droit, en bois de rose, presque neuf et en parfait état il a coûté $550 l'année dernière. Venez l'examiner et l'essayer à vente est des plus positives.

Conditions—Comptant. 8 oct

Bons meubles de salon, de salle à manger et de chambres à coucher, en acajou; tapis, nattes, faïences, &c.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureaux, No 46 Passage de la Bourse—SAMEDI, 9 octobre, à midi et demie, il sera vendu au No 191 de la rue Trémé, entre les rues Ste Anne et Dumaine le contenu de la dite maison, comprenant en partie: meubles de salon en acajou; meubles Victoria de chambres en acajou; meubles de salle à manger, tapis, nattes, gravures, verrerie et faïence, rideaux dentelle, fourneau Charter Oak et d'autres utiles articles de ménage.

Aussi, Un piano d'Erard.

Conditions—Comptant. 7 oct

VENTE TRIMESTRIELLE, (de Joe Anglade,) De gages non-retirés.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur.—Bureaux, No 46 Passage de la Bourse—JEUDI, 30 septembre 1875 et les jours suivants, il sera vendu au bureau de prêts de Joe Anglade, encoignure des rues Bourbon et Conti, toutes les objets donnés en gages et qui n'ont pas été retirés, consistant en un grand et riche assortiment de diamants, une splendide collection de montres en or et en argent, fabrique anglaise, française, suisse et américaine, provenant des meilleures manufactures; un riche assortiment de Bijouterie, telles que boucles d'oreille, broches, épinglettes, &c, et une variété de fusils de chasse, revolvers, pistolets, parasols en soie, cannes, pendules françaises et américaines, articles en plaqué, habillements d'hommes et de femmes, et un splendide assortiment de pièces d'argenterie.

Conditions—Comptant.

P. S.—Cette vente comprend l'assortiment le plus varié et le meilleur d'articles, qu'aient été offerts jusqu'à ce jour en vente, par Mr Anglade, qui seront vendus sans égard à ce qu'il a en prêt sur ces objets. 25sept

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.

Succession de Jean Puio alias Jeannot Leconome No 39,997.

PAR S. GUINAULT, Encanteur. — Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.—LUNDI, 11 octobre 1875—Il sera vendu à 11 heures du matin à l'encoignure du chemin de la Métérie et de la rue Bienville, à l'écurie de la vacherie. En vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 24 septembre 1875.

34 Vaches laitières et veaux.

3 chevaux, 1 charrette à lait et 1 wagon.

1 lot de bidons, mesures, baquets et tous les ustensiles de la vacherie.

Aussi—3 cochons, 1 lot de volailles et de foin.

Conditions—Jusqu'à $200 comptant et au-dessus de $200, six mois de crédit en billets endossés à la satisfaction de la tutrice.

La clientèle de la vacherie sera donnée au-plus fort acheteur—et le second plus fort acheteur aura la clientèle de la table au marché Magasin.

6 oct—4t

Petite maison rue Annette.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 9 octobre 1875. Il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale—

UN lot de terre mesurant 30 pieds de face à la rue Annette sur 120 pieds de profondeur, entre les rues Urquhart et Girod, ensemble une maison de deux chambres et dépendances. Voir le plan à la Bourse.

Conditions—Un tiers comptant et le reste payable à un an de crédit en billets portant 8 p c d'intérêts de date et hypothèque.

Acte de vente par devant O. Drouet, Not. Pub., aux frais de l'acquéreur y compris les taxes de 1875 payables en 1876. 5 0/0 du prix d'adjudication. L'acheteur se soumettra aux clauses pénales d'usage. 5oct

Vente pour effectuer un partage. Bonne petite maison rue Girod No 492.

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 9 octobre 1875.—Il sera vendu à midi à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre mesurant 24 pieds de face à la rue Girod sur 119 pieds 10 pouces 3 lignes de profondeur, entre les rues Union et Bagatelle, ensemble une maison de deux chambres, une cuisine, citerne, puits, latrines, &c. Voir le plan à la Bourse.

Conditions—Moitié comptant et le reste payable à un crédit d'un an en billet portant 8 p c d'intérêts de date et hypothèque.

Acte de vente par devant O. Drouet, notaire public, aux frais de l'acquéreur ainsi que les taxes de 1875 payables en 1876 et l'assèchement en sus du prix d'adjudication. L'acheteur se soumettra aux clauses pénales d'usage. 5oct

O. VALETON,

Encanteur.

A transporté sa maison d'Encan du No 94 aux Nos 94 et 95 rue des Magasins.

Jours de vente:

MARDI, JEUDI et SAMEDI.

30 sept—1m

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 25.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Précinct.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles.
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 13.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Basin
151 Canal et Robertson. Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police. Place Jackson.
216 Coin Hopital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
243 Coin St-Anne et Miro.
248 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de police, rue ChampsElysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin BonsEnfants et ChampsElysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*612 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Raynes et Dauphine.

Attention!! Attention!!

MR. CHS. TROUILLY, appelle l'attention des personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance sur la grande réduction de ses prix au No 36 rue St-Charles.

BARBES, 15 Cts.,
SHAMPOON, 25 Cts.,
COUPES DE CHEVEUX, 35 Cts.

Il a constamment en magasin un bel assortiment de linge pour messieurs et d'articles de fantaisie au plus bas prix.

19 sept—1m D-Mar-J.